

# Rapport annuel 2014.



**«Nous voulons  
attirer de nouveaux  
producteurs en  
Suisse romande.»**



Urs Brändli, président (à gauche),  
et Daniel Bärtschi, directeur de Bio Suisse,  
à la réception du secrétariat à Bâle.

# Nous visons un développement durable de l'agriculture biologique.

**Nous avons reçu en 2014 un prix international pour notre projet «Relations commerciales équitables», l'Organic Farming Innovation Award. Cela nous conforte dans notre engagement et pour la création de bonnes structures pour de bons prix à la production.**

«Nous nous engageons pour que tous les producteurs aient des prix équitables», stipule le Concept directeur de Bio Suisse. Mettre ce mandat en œuvre dans la réalité est un des plus grands défis de notre organisation. Souvent saturés, les marchés agricoles sont de véritables marchés d'éviction où seul le prix permet encore de vendre des produits. Et la structure même des marchés agricoles n'est pas forcément favorable aux paysans: les nombreuses entreprises agricoles du côté de l'offre se retrouvent en face d'un petit nombre d'acheteurs commerciaux. Aucun économiste ne le contestera: du point de vue de la formation des prix, c'est l'agriculture qui est en position de faiblesse. Bio Suisse s'attaque à ce défi à plusieurs niveaux. Premièrement, nous créons de la transparence: des informations actuelles sur l'offre, la demande et les prix nous permettent de montrer sur quels marchés ça vaut ou non la peine de se lancer. Deuxièmement, nous favorisons la demande: Bio Suisse investit chaque année plusieurs millions de francs dans la communication et la promotion pour favoriser la notoriété et la bonne image du Bourgeon. Troisièmement, nous nous engageons pour que les processus de formation des prix soient équitables. Bio Suisse a donc continué de réaliser son projet «Relations commerciales équitables»: au Code de conduite adopté en 2012, aux tables rondes régulières des partenaires commerciaux et aux enquêtes sur l'équité et la satisfaction des producteurs et des preneurs de licences Bourgeon s'est ajoutée au printemps 2014 la création d'un organe de médiation pour les relations commerciales équitables. Notre projet «Relations commerciales équitables» est aussi connu à l'étranger puisqu'il a valu à Bio Suisse de recevoir lors du congrès mondial de l'IFOAM à Istanbul l'Organic Farming Innovation Award doté de 10'000 dollars US. Bio Suisse a aussitôt doublé le prix à 20'000 francs qui serviront à soutenir un projet international de l'IFOAM-Academy

**«La durabilité, c'est aussi obtenir de bons prix à la production.»**

pour la formation spécifiquement bio de forces dirigeantes novatrices.

Arriver à réaliser des projets de ce genre implique notamment que notre Fédération dispose de structures au goût du jour. Les délégués ont posé la base de modifications importantes en adoptant en novembre la révision complète des statuts: trois nouvelles commissions spécialisées – une Commission de la qualité, une Commission du savoir et une Commission du marché – reprendront certaines tâches du Comité pour qu'il puisse se concentrer davantage sur le travail stratégique. Les neuf commissions techniques actuelles seront transformées en groupes spécialisés plus proches des affaires opérationnelles et travailleront en plus étroite collaboration avec les spécialistes du secrétariat pour les marchés agricoles. L'année 2014 a donc permis de poser un jalon important dans le processus

de réorganisation en cours depuis longtemps. Ce n'était d'ailleurs pas la seule modification structurelle décidée en 2014: le Comité et le secrétariat ont décidé de mieux répondre aux besoins des producteurs de Suisse romande en créant pour eux une Antenne romande qui

sera basée à Lausanne. Nous espérons ainsi pouvoir convaincre de nouveaux producteurs bio et de nouveaux transformateurs en Suisse romande pour que l'agriculture biologique puisse s'y développer durablement. Et enfin, 2014 était aussi l'année où notre filiale ICB s'est préparée intensivement en vue de son accréditation comme organisme de certification, franchissant ainsi une étape importante dans l'assurance-qualité des importations.

Nous remercions toutes celles et tous ceux qui se sont engagés en 2014 pour la réalisation des nombreux objectifs de Bio Suisse. C'est en effet ensemble que nous pouvons relever ces nombreux défis et nous engager pour l'homme, les animaux et l'environnement.



Urs Brändli, président



Daniel Bärtschi, directeur

## Globalité.

Le système Bourgeon est global: le Cahier des charges doit être respecté dans toute la ferme et par toute la chaîne des denrées alimentaires. En font par exemple partie des cycles aussi fermés que possible, des systèmes autorégulateurs et des règles strictes pour les importations.

## Goût.

Le goût délicieux des produits Bourgeon est notamment dû à une transformation des plus soigneuses et des plus douces. Par exemple, l'huile à salade Bourgeon doit impérativement être pressée à froid, et les additifs superflus sont tabous dans tous les produits. L'authenticité des goûts est une marque de noblesse du Bourgeon.

## Diversité.

Les producteurs bio garantissent la biodiversité. Haies, tas de branches, surfaces écologiques, arbres haute-tige et méthodes agricoles naturelles offrent de nombreux habitats aux espèces végétales et animales rares et garantissent la diversité dans le sol, les champs et les magasins.

## Bien-être des animaux.

Le bien-être des animaux se trouve tout en haut de la liste de priorités des paysans Bourgeon. En font partie le pâturage si possible quotidien, la sélection animale axée sur la vitalité, l'alimentation des ruminants avec des fourrages grossiers et de nombreuses autres mesures.



Une salade bio est plus qu'un «fast food sain». Ce repas vite fait et vite mangé recèle en effet beaucoup de «slow», de lent. Par exemple, les têtes de salade, les carottes et les betteraves rouges ont eu suffisamment de temps pour pousser. Elles reçoivent en effet des quantités limitées d'engrais organiques au lieu du dopage des engrais chimiques. Elles doivent donc tirer leurs éléments nutritifs de la terre. Le goût des tubercules, des feuilles et des fruits le prouve: les carottes bio sont particulièrement sucrées, le rampon spécialement aromatique. Les familles paysannes bio consacrent beaucoup de temps à l'en-

retien de leurs cultures car, vu qu'ils renoncent aux produits phytosanitaires de synthèse et à tout herbicide, le désherbage des cultures de légumes donne beaucoup de travail manuel. En échange, il reste parfois un beau coquelicot entre deux salades.

Et les salades bio se donnent aussi du temps pour être de saison: les légumes de printemps poussent lentement car les températures sont encore basses. En effet, les serres bio peuvent juste être gardées hors gel puisque Bio Suisse interdit de faire pousser les légumes bio en les soumettant à des températures

## Confiance.

Contrôles stricts, analyses de résidus régulières, politique d'importation circonspecte et donc transports les plus courts possible, exclusion des manipulations génétiques, formation et vulgarisation permanentes – toutes ces mesures permettent à Bio Suisse d'encourager la qualité et la sécurité des produits Bourgeon.

## Social & fair.

Le Bourgeon exige le respect des conditions sociales et le traitement équitable des employés et des partenaires commerciaux. Plusieurs projets et un organe de médiation pour les relations commerciales équitables permettent à Bio Suisse d'harmoniser équitablement les intérêts des producteurs, des transformateurs, des commerçants et des consommateurs.

## Protection des ressources.

Les paysans bio renoncent de manière cohérente aux pesticides chimiques de synthèse et aux engrais minéraux facilement solubles et réduisent ainsi la pollution des sols, des eaux et de l'air. De nombreuses mesures de protection du climat complètent les prestations du Bourgeon.

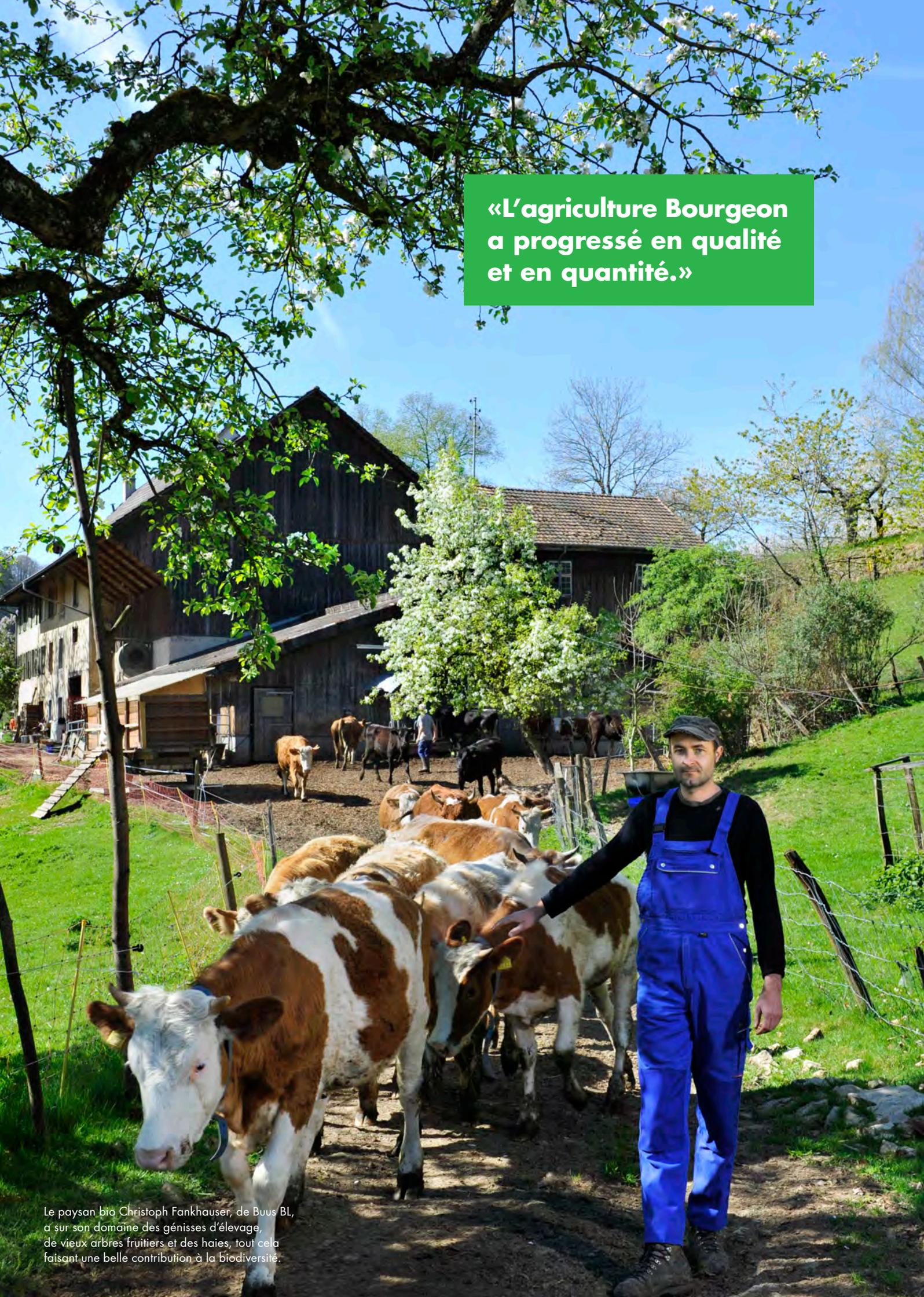


estivales dès le printemps. Chaque chose en son temps, tel est le credo de Bio Suisse.

Et le temps va venir. C'est aussi ce que se disent les producteurs de l'huile de colza bio toute dorée qui coule sur les feuilles de salade. Ils se sont longtemps cassé les dents sur les difficultés de la culture biologique du colza – et ils continuent d'ailleurs de faire des essais. Sans chimie, comment lutter contre le méligèthe, un insecte capable d'anéantir des récoltes entières? Avec des répulsifs, des extraits de plantes, de nouvelles variétés résistantes... L'agriculture biologique montre beaucoup de

créativité – et aussi beaucoup de persévérance – dans ses recherches de solutions. C'est en effet grâce à la ténacité des chercheurs, des sélectionneurs et des agriculteurs qu'on a aujourd'hui de l'huile de colza bio pour nos salades.

Et si on n'a pas le temps de faire la sauce à salade soi-même, il y en a des bio toutes prêtes – en toute bonne conscience, puisque le Bourgeon Bio garantit une transformation douce et l'absence d'additifs chimiques. Bio Suisse veille donc sur toute la ligne à ce que le plaisir gustatif soit au rendez-vous – même pour un «fast food».

A photograph of a farmer, Christoph Fankhauser, standing in a field with several cows. He is wearing a black long-sleeved shirt, blue overalls, and a grey cap. He is petting one of the cows. In the background, there is a large, dark wooden barn with a tiled roof. The scene is set in a rural, hilly area with green grass and trees. A large tree with white blossoms is in the foreground on the left. The sky is blue and clear.

**«L'agriculture Bourgeon  
a progressé en qualité  
et en quantité.»**

Le paysan bio Christoph Fankhauser, de Buus BL, a sur son domaine des génisses d'élevage, de vieux arbres fruitiers et des haies, tout cela faisant une belle contribution à la biodiversité.

## Bio Suisse a de nouveau plus de membres.

**Le nombre de membres de Bio Suisse a de nouveau augmenté en 2014. Il y avait en 2014 5979 entreprises agricoles suisses qui travaillaient avec le Bourgeon, ce qui en fait 95 de plus qu'en 2013.**

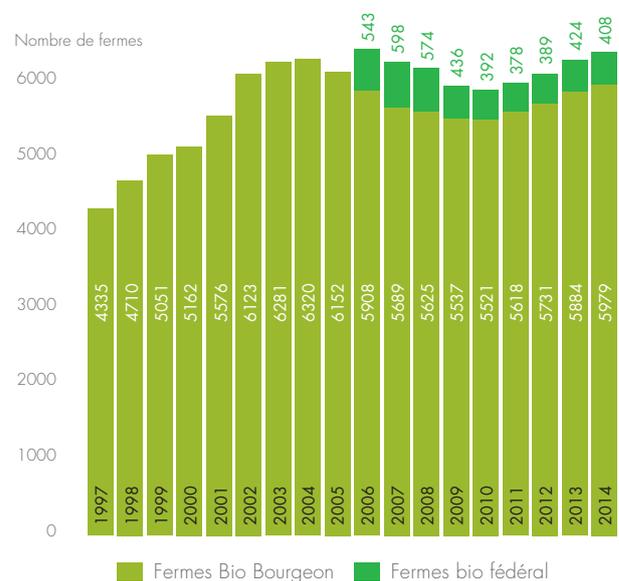
L'agriculture biologique suisse continue sa progression. En 2010 il y avait 5521 producteurs Bourgeon, et en 2014 ils étaient 5979. Cela fait une progression de 1,6% par rapport à l'année précédente. Au total il y a eu 202 nouvelles affiliations à Bio Suisse et 91 démissions – la plus grande partie parce que les producteurs arrêtaient l'agriculture, mais 15 ont arrêté le Bourgeon pour retourner en conventionnel, 10 continuent en Bio fédéral, 3 exploitations ont dû être exclues de Bio Suisse à cause d'infractions au Cahier des charges et 1 n'avait pas payé ses cotisations.

La progression du nombre de membres a aussi fait augmenter la proportion d'agriculture biologique en Suisse. Avec 408 domaines qui ont produit selon l'Ordonnance bio et la réduction du nombre d'exploitations agricoles en Suisse, la proportion de producteurs bio a atteint 13% en Suisse.

L'agriculture biologique a donc progressé sur le plan quantitatif, mais la qualité progresse aussi chez les producteurs de Bio Suisse, qui bénéficient maintenant du projet de vulgarisation «ProBétail» pour et par des éleveurs professionnels. Ce projet, qui a été lancé l'année passée par la Fédération et qui vise le développement participatif de thèmes comme la diminution des antibiotiques, la sélection adaptée aux conditions locales et une alimentation adéquate, est basé sur les échanges de connaissances entre paysans, vulgarisateurs et chercheurs. Cette méthode permet de continuer le développement de la production animale bio en se fondant sur les expériences des paysans eux-mêmes. ProBétail est porté et réalisé par les organisations membres, la vulgarisation bio et l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), qui peuvent profiter des expériences amassées par des projets comme «Pro-Q» et «Feed no Food» ainsi que des expériences pratiques de nombreux paysans bio. La qualité des fermes Bio Bourgeon s'est aussi développée dans le domaine de la biodiversité, d'une part avec le projet d'encouragement de la biodiversité réalisé

conjointement par Bio Suisse, la Coop et le FiBL, et d'autre part avec la mise en ligne en novembre 2014 d'un programme permettant aux producteurs d'enregistrer leurs mesures d'encouragement de la biodiversité. Ils pourront ainsi imprimer pour le contrôle bio la liste de leurs prestations de biodiversité. Cette plateforme internet contient aussi de nombreuses informations techniques pour la réalisation des mesures de biodiversité. Le développement qualitatif de l'agriculture biologique va aussi continuer avec le projet «Maraîchage bio sans fusion cellulaire» et avec la discussion sur les possibilités d'intégration des entreprises agricoles étrangères qui produisent pour Bio Suisse.

**Nombre de fermes bio en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein de 1997 à 2014**



## Bio Suisse œuvre pour une politique agricole tournée vers l'avenir.

**Bio Suisse s'engage aussi en politique pour l'avenir de l'agriculture biologique. Le renforcement de la recherche bio a permis de franchir une étape importante sur cette voie.**

Du point de vue politique, l'année 2014 aura été celle de l'innovation: la première année de la nouvelle politique agricole 2014-2017, mais aussi l'année des initiatives, de l'appel à encore plus de changement. Il est donc très important que Bio Suisse ne perde pas de vue ses propres buts politiques en ces temps d'incertitude générale.

Les formulaires de signatures ont circulé pour quatre demandes concernant la production alimentaire: après l'Initiative pour la sécurité alimentaire de l'Union suisse des paysans, les Verts ont lancé leur Initiative pour des aliments équitables, suivie en septembre par l'Initiative pour la souveraineté alimentaire du syndicat agricole romand Uniterre et par l'Initiative pour les vaches à cornes lancée par un groupe gravitant autour du paysan bio Armin Capaul.

Bio Suisse partage les demandes importantes de ces quatre initiatives puisqu'elle s'investit aussi pour la protection des terres cultivées, la production écologique et équitable des denrées alimentaires, la stratégie-qualité, le renoncement aux manipulations génétiques. Elle salue aussi les élevages où les vaches ont des cornes. Bio Suisse a cependant décidé de conserver une position neutre dans les quatre cas. En effet, soit les principes faisant l'objet des demandes sont déjà inscrits dans la Constitution ou la loi, soit les moyens sont problématiques. Bio Suisse préfère donc investir ses ressources dans l'amélioration des réglementations actuelles plutôt que de remettre fondamentalement en question la politique agricole actuelle en modifiant la Constitution.

Les statistiques détaillées qui seront disponibles en 2015 montreront si les buts de la PA 14-17 se réalisent conformément aux attentes de Bio Suisse. Le grand nombre d'agriculteurs qui se sont lancés dans les nouveaux programmes permet de conclure que l'agriculture suisse a progressé dans le bien-être animal et l'écologie. Mais quelles sont les répercussions des nouveaux paiements directs en bio? Les réactions sont diver-

ses. Si les grands domaines, surtout de montagne, peuvent être gagnants, les petites fermes avec beaucoup d'animaux semblent faire partie des perdants. La révision de l'ordonnance bio de l'UE inquiète aussi puisque ses modifications doivent être reprises tôt ou tard par la Suisse. La Commission européenne a présenté en mars 2014 une proposition dont certaines modifications (p. ex. l'interdiction de commercialiser les produits de reconversion ou les sévères dispositions sur la provenance des semences et des animaux) poseraient des problèmes existentiels à de nombreux producteurs biologiques européens. Bio Suisse critique aussi l'introduction de valeurs limites bio pour les résidus de pesticides car cela contreviendrait au principe du pollueur-payeur et punirait ceux qui n'utilisent pas de pesticides. Bio Suisse intervient indirectement dans le processus en passant par l'IFOAM, la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique.

**«Bio Suisse fait beaucoup pour améliorer les conditions de la recherche bio.»**

Malgré les incertitudes et les changements, Bio Suisse a continué d'œuvrer à l'amélioration à long terme des conditions cadres de l'agriculture biologique. La recherche et le développement jouent un grand rôle pour l'avenir de l'agriculture biologique, et Bio Suisse a pu contribuer à ce que l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) obtienne du Parlement une augmentation budgétaire. Sans compter que Daniel Bärtschi, le directeur de Bio Suisse, participera désormais à la Commission qui détermine les axes de travail de la recherche agricole officielle.



**«La recherche et le conseil peuvent améliorer la stabilité des rendements du colza bio.»**

**«Les produits transformés Bourgeon doivent rester aussi authentiques que possible.»**



Employée à l'huilerie Oleificio Sabo, Besjana Mazreku contrôle le remplissage et l'emballage des bouteilles d'huile Bourgeon destinées au commerce de détail.

## Le Bourgeon Bio est une bonne plus-value pour les transformateurs.

**L'attribution du Bourgeon Gourmet est une des nombreuses mesures prises par Bio Suisse pour renforcer la transformation et pour favoriser chaque année la qualité, la notoriété et l'image des produits Bourgeon.**

«Maintenant toute la Suisse sait que nous faisons des haricots secs», dit Urs Frühauf de la Biomanufaktur Grünboden à Pfaffnau LU. Christine et Urs Frühauf ont présenté en avril 2014 leurs haricots secs cultivés et transformés sur place au concours de distinction de la qualité Bourgeon Gourmet de Bio Suisse. Ils en ont ramené non seulement la plus haute distinction décernée par Bio Suisse, le Bourgeon Gourmet avec distinction spéciale, mais aussi un grand écho dans le public. Des médias

### «Le Bourgeon Gourmet soutien l'image de qualité des produits Bourgeon.»

comme le «Beobachter», le «Landliebe», le «Schweizer Familie» ou «Oliv» ont parlé du lauréat du prix, atteignant ainsi largement plus de 1,5 million de lectrices et de lecteurs. Cela a bien sûr renforcé la notoriété des haricots secs, mais aussi l'image de Bio Suisse et de la marque Bourgeon.

Pour que la communication des messages de ce genre puisse être crédible, il faut des produits de haute qualité et un concours bien organisé. Ce dernier s'est déroulé en 2014 pour la première fois avec un nouveau jury de professionnels placé sous la houlette de l'expert en analyse sensorielle et journaliste gastro Patrick Zbinden. Les membres du jury avaient tous fort à faire puisque 127 produits avaient été inscrits au concours. 62 ont reçu le fameux Bourgeon Gourmet. Les produits qui avaient obtenu le nombre maximal de points lors de l'évaluation ont passé par un deuxième tour de sélection effectué cette fois par une équipe de chefs de cuisine renommés qui a décerné les distinctions spéciales aux fameux haricots secs, mais

aussi au pain de soja de la coopérative Tofurei Engel de Zwillikon ZH et à la purée de tomates aux olives vertes de Gugger-Guillod SA de Nant FR. La remise des prix a été complétée par la présentation et la dégustation des produits au marché bio de Zofingue, le plus grand de Suisse.

Les directives de Bio Suisse pour la transformation des produits Bourgeon garantissent aux consommatrices et aux consommateurs des produits de haute qualité et les plus authentiques possible; par exemple, pas d'additifs inutiles dans les pizzas Bourgeon, pas d'arômes ni de colorants dans les yogourts Bourgeon. Pour mieux faire connaître tout cela, Bio Suisse a lancé en automne 2014 une campagne Internet. Partant de l'idée qu'il y a énormément de choses positives à dire sur les produits Bourgeon, trois petits films ont été tournés pour raconter ce qu'il faut savoir sur la transformation. Ces films ont été complétés par un concours d'élocution rapide.

Bio Suisse doit continuellement évaluer – et donc autoriser ou exclure – de nouveaux procédés de transformation pour la fabrication des produits Bourgeon. En 2014, la discussion a porté entre autres sur l'extrusion et sur la double bactofugation. Le fil rouge reste toujours que, même après avoir passé par un processus moderne de transformation, les produits Bourgeon doivent rester le plus authentique possible. Dans le cas de l'extrusion, Bio Suisse s'est prononcé contre une température de plus de 120°C et une pression de plus de 20 bars exigées par un preneur de licence Bourgeon mais autorise désormais la double bactofugation pour le lait Bourgeon. Ce procédé fait appel à une centrifugeuse spéciale qui enlève les microorganismes du lait pour qu'il se conserve plus longtemps. La double bactofugation doit remplacer à terme la microfiltration parce qu'elle est plus ménagante que cette dernière.

Bio Suisse pouvait compter fin 2014 sur 844 preneurs de licences Bourgeon enregistrés (trois de moins que l'année précédente) qui ont déposé pas moins de 859 demandes de licences pour de nouveaux produits Bourgeon.

## Le marché des produits bio a connu une nette progression.

**Les ventes de produits bio continuent de progresser – surtout chez Migros avec 14,8% et dans le commerce biologique spécialisé avec 7,4%. Un œuf et un pain sur cinq sont maintenant issus de l'agriculture biologique.**

Les denrées alimentaires continuent de progresser. Après le pic de croissance de l'année 2013, le marché bio a connu en 2014 une progression réjouissante de 7,5% pour atteindre 2,207 milliards de francs. Les grands distributeurs ont de nouveau augmenté leur chiffre d'affaires des produits bio: il a augmenté de 14,8% chez Migros et de 2,5% chez Coop – ce qui est un succès après les records de l'année jubilaire 2013. L'arrivée des magasins Alnatura et le placement efficace des produits bio chez Migros ont fourni au marché des impulsions positives. Chez Coop, de nouveaux fabricants d'articles de marque se sont lancés sur le marché bio en s'introduisant dans la ligne Naturaplan.

Selon le bureau d'études de marché Nielsen la part de marché du bio continue d'augmenter pour atteindre 7,1% de l'ensemble du marché des denrées alimentaires. Les produits frais et préemballés ont progressé considérablement avec respectivement plus 4,5 et 7,3%. Presque tous les produits bio ont augmenté leur part de marché sauf le pain, les pâtisseries, le fromage et les produits surgelés. Près de 70% des consommateurs achètent plusieurs fois par mois des produits bio. Les acheteurs fréquents de produits bio ont passé ces cinq dernières années de 27 à 35%.

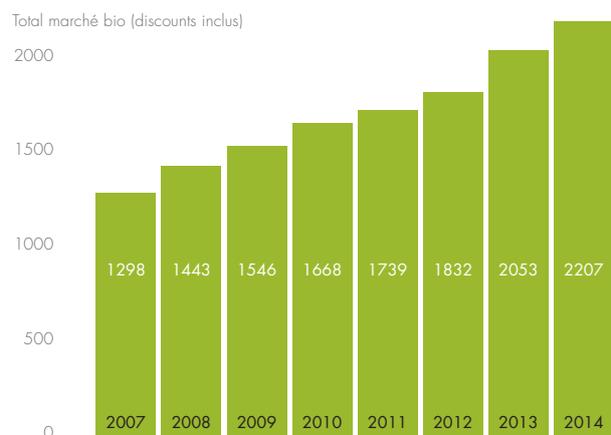
Le commerce spécialisé s'est aussi développé de manière réjouissante avec une augmentation du chiffre d'affaire de 7,4%. La tendance au végétarisme sous toutes ses formes pourrait bien avoir contribué à ce succès en apportant une nouvelle clientèle.

Bio Suisse a encouragé le commerce des produits Bourgeon avec de nombreuses activités de marketing qui ont notamment permis de maintenir la notoriété du Bourgeon comme principale marque bio indépendante. Le Bourgeon bénéficie aujourd'hui d'un excellent taux de notoriété de 88%. La Fédération a aussi soutenu ses partenaires commerciaux, par exemple ceux de la vente directe ou le grossiste Biopartner. Ce dernier, qui déve-

loppe progressivement son concept bioPunkt pour la présentation des marchandises dans les magasins bio, veut que les produits suisses, et spécialement les produits Bourgeon, y soient mieux représentés et plus visibles. A la fin de l'année, la collaboration avec Bio Suisse avait permis de décider 31 magasins bio de Suisse alémanique à participer à ce concept.

Le nombre de restaurants bio a légèrement augmenté. L'idée d'organiser des ateliers pour faire connaître aux restaurateurs l'idée bio et les produits bio a particulièrement bien marché. L'exportation de produits biologiques suisses était dans l'air en 2014. Bio Suisse a fait étudier la forte croissance du marché bio français, et l'étude de marché qui a été faite auprès des acheteurs bio a confirmé que les produits suisses sont considérés comme particulièrement dignes de confiance et délicieux, ce qui a permis de préparer une entrée sur le marché pour 2015.

### Evolution du marché bio en Suisse en millions de francs



Les exigences de qualité pour les importations continuent de se renforcer afin de garantir la crédibilité du Bourgeon. Bio Suisse a par exemple exigé des analyses de résidus supplémentaires pour l'Inde, et pour la Roumanie elle a fait réduire le nombre d'intermédiaires commerciaux afin d'améliorer la transparence du marché. Et Bio Suisse s'est aussi engagé pour que la responsabilité sociale soit mise en œuvre à l'étranger.

Konserven / Oel / Essig

Mineralwasser  
Süsswasser

**«Les exigences de qualité pour les importations continuent d'augmenter afin de renforcer la crédibilité du Bourgeon.»**

Patricia Wunderlin apprécie le grand choix de produits bio quand elle fait ses achats dans la grande distribution.

**Bilan au 31 décembre 2014 et comparaison avec 2013**

	<b>2014</b>	<b>2013</b>
	Total CHF	Total CHF
<b>Actifs</b>		
<b>Actifs circulants</b>		
Liquidités	2 616 167.24	2 165 964.00
Débiteurs	1 985 522.71	1 387 886.43
Marchandises	1.00	1.00
Actifs transitoires	726 668.90	1 211 026.75
<b>Total actifs circulants</b>	<b>5 328 359.85</b>	<b>4 764 878.18</b>
<b>Actifs immobilisés</b>		
Placements financiers	3 405 457.80	2 810 569.56
Participations	2.00	2.00
Mobilier et parc informatique	2.00	2.00
<b>Total actifs immobilisés</b>	<b>3 405 461.80</b>	<b>2 810 573.56</b>
<b>Total actifs</b>	<b>8 733 821.65</b>	<b>7 575 451.74</b>
<b>Passifs</b>		
<b>Fonds étrangers</b>		
Fonds étrangers à court terme	1 604 573.44	1 276 886.90
Fonds divers (à court terme) et attribués	823 788.48	914 300.79
Campagnes RP	171 708.65	450 708.65
ProBétail	240 000.00	0.00
Sélection végétale	46 294.35	0.00
Passifs transitoires	1 627 654.95	1 043 161.90
Provisions à court terme	1 517 050.00	817 050.00
Provisions à long terme	400 000.00	640 000.00
Réserves	10 000.00	10 000.00
<b>Total fonds étrangers</b>	<b>6 441 069.87</b>	<b>5 152 108.24</b>
<b>Fonds propres</b>	<b>2 257 049.15</b>	<b>2 257 049.15</b>
<b>Total passifs</b>	<b>8 698 119.02</b>	<b>7 409 157.39</b>
<b>Excédent de recettes</b>	<b>35 702.63</b>	<b>166 294.35</b>

**Comptes d'exploitation du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2014 et 2013**

	Total CHF	Total CHF
<b>Recettes</b>		
Vente de matériel	194 009.09	158 746.45
Contributions producteurs, y compris PSL	2 998 794.40	2 762 494.00
Subventions fédérales	1 629 651.82	1 327 500.00
Droits de licence et d'utilisation de la marque	8 820 919.06	7 390 351.03
Certification pour l'étranger	0.00	53 420.00
Tiers, dons, honoraires, sanctions	21 615.55	161 508.75
Autres recettes	868 557.64	787 144.10
Recettes magazine Bioactualités	214 116.81	231 225.14
Intérêts, différences de cours	12 204.25	16 401.78
Recettes hors exploitation	13 091.77	12 211.10
Recettes extraordinaires	0.00	67 977.00
<b>Total recettes</b>	<b>14 772 960.39</b>	<b>12 968 979.35</b>
<b>Charges</b>		
Marchandises	452 151.22	436 511.96
Prestations de tiers	3 123 164.32	2 057 465.73
Frais de personnel	4 967 384.62	4 638 183.44
Frais externes	834 714.40	798 718.45
Charges d'exploitation	956 051.35	841 345.51
Publicité et marketing	3 259 393.23	3 434 027.10
Dépenses de communication d'entreprise	306 211.59	145 424.56
Frais financiers (frais, différences de cours)	3 731.53	2 416.35
Amortissements	110 589.05	229 984.05
Charges extraordinaires	580 000.00	110 000.00
TVA: réduction de l'impôt préalable	143 866.45	108 607.85
<b>Total charges</b>	<b>14 737 257.76</b>	<b>12 802 685.00</b>
<b>Excédent de recettes</b>	<b>35 702.63</b>	<b>166 294.35</b>

## Finances.

**Bio Suisse boucle l'exercice 2014 avec un excédent de recettes de 35'703 francs. Les droits de licence et d'utilisation de la marque passent de 7,4 millions de francs à 8,8 millions de francs.**

L'augmentation des chiffres d'affaires bio a permis à Bio Suisse de réaliser une progression des recettes de 1,804 millions de francs pour atteindre 14,773 millions de francs. Les revenus des licences et des droits d'utilisation de la marque ont augmenté à 8,821 millions de francs. Les contributions des producteurs ont augmenté pour atteindre 2,999 millions de francs. Les dépenses ont en même temps augmenté de 12,803 à 14,737 millions de francs. Le soutien de l'Office fédéral de l'agriculture pour les projets de promotion des ventes a aussi été plus élevé que budgété et a donc influencé positivement le bouclage des comptes. Il en résulte au final un excédent de recettes de 35'703 francs.

Bio Suisse a investi en 2014 3,222 millions de francs dans la garantie et le développement de la qualité, 4,875 millions de francs dans le marché, 1,341 millions de francs dans la communication d'entreprise, 1,068 millions de francs dans les finances et l'administration, et enfin 1,470 millions de francs dans la direction et la politique.

Les dépenses pour les organes de la Fédération, les Assemblées des délégués et les Conférences des présidents se montent à 1,366 millions de francs, et 0,834 millions de francs ont été consacrés aux amortissements, aux taxes et à la constitution de réserves.

Bio Suisse a aussi investi dans la révision complète de sa réglementation et dans le lancement du projet *ProBétail*. Elle a financé avec le soutien de Coop la réalisation du Check-up Biodiversité en ligne et le lancement du projet de support d'enseignement pour la formation professionnelle agricole. Des moyens ont aussi été injectés dans des projets de technologies de l'information et de banques de données ainsi que dans la réalisation de l'archivage des documents avec la collaboration des Archives de l'histoire rurale.

## Organisation et contacts.



Le Comité de Bio Suisse

### Les organes de Bio Suisse

#### Le Comité

Urs Brändli, président, Goldingen SG  
 Danielle Rouiller, vice-présidente, Cernier NE  
 Christian Butscher, Liestal BL  
 Claudio Gregori, Bergün GR  
 Monika Rytz, Olsberg AG  
 Milo Stoecklin, Séprais JU  
 Wendel Odermatt, Wolfenschiessen NW

#### Les Commissions et leurs président-e-s

- Commission de gestion,  
Susanne Häfliger-Stäubli, Oberhof AG
- Commission de labellisation agricole,  
Andreas Bärtschi, Lützelflüh BE
- Commission de labellisation de la transformation et du commerce,  
Regula Bickel, Zurich ZH
- Commission de labellisation des importations,  
Paul van den Berge, Minusio TI
- Commission de la formation, Danielle Roullier, Cernier NE
- Commission technique Grandes cultures,  
André Horisberger, Chavannes-le-Veyron VD
- Commission technique Biovin, Reto Mueller, Leytron VS
- Commission technique Œufs, Peter Lüscher, Holziken AG
- Commission technique Viande,  
Peter Haldemann, Raperswil TG
- Commission technique Légumes,  
Stephan Müller, Steinmaur ZH
- Commission technique Plantes aromatiques,  
Lukas Studer, Attiswil BE
- Commission technique Lait, Urs Flammer, Zuzwil SG
- Commission technique Fruits, Hans Oppikofer, Steinebrunn TG
- Commission technique Plantes ornementales,  
Bina Thürkauf, Riehen BS

La base

## La révision des statuts prouve la grande confiance des délégués

Les responsables de la Fédération ont discuté des principaux résultats du Café de l'Avenir de 2012 et du document du Comité sur la stratégie 2014-17 lors d'un atelier de réflexion. Bio Suisse a de nouveau soutenu ses organisations membres avec des contributions forfaitaires de 166'697 francs au total et avec 101'620 francs de contributions pour treize projets. Lors de l'Assemblée des délégués de novembre 2014, les délégués ont accepté une révision globale des statuts et une réforme structurelle. La Fédération comprend donc maintenant une Commission de la qualité, une du marché et une du savoir. Les commissions techniques seront transformées en groupes spécialisés. La révision des statuts modifie aussi une procédure électorale: le ou la président-e sera désormais élu-e avant les autres membres du Comité. Les mandats des élus sont maintenant limités à seize ans (vingt ans pour les présidences).

Le secrétariat

## Le secrétariat se développe

Le 31 décembre 2014, le secrétariat de Bio Suisse comptait 49 personnes (20 hommes et 29 femmes) pour 38,55 postes à temps complet. Des nouveaux postes ont été créés: pour un webmestre, pour un responsable de la formation, de la recherche et de l'innovation, et pour l'Antenne romande de Bio Suisse qui va ouvrir son bureau à Lausanne en mai 2015. En 2014, cinq collaborateurs-trices ont été voir ce qui se passe dans une ferme Bourgeon dans le cadre de leur service agricole obligatoire.

Contacts importants

## Les principaux responsables

- Directeur: Daniel Bärtschi\*
  - Responsable du département Finances et personnel: Marion Bollmann\*
  - Responsable du département Communication d'entreprise: Stephan Jaun\*
  - Responsable du dép. Garantie et développement de la qualité: Hans Ramseier\*
  - Responsable du département Marketing: Jürg Schenkel\*
  - Politique: Martin Bossard
  - Médias: Lukas Inderfurth
  - Fédération: Christian Vögeli
  - Antenne romande: Pascal Olivier
- \* Membre de la direction

Ce rapport annuel et de nombreuses informations sur Bio Suisse se trouvent sur [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch).

Impressum:

Photos: Marion Nitsch, maquette: Marc Siegenthaler

Réalisation: Stephan Jaun et Petra Schwinghammer,  
Communication d'entreprise de Bio Suisse

Édité par: Bio Suisse, Peter Merian-Strasse 34, 4052 Bâle en collaboration avec FiBL, Institut de recherche de l'agriculture biologique, Postfach 219, 5070 Frick



Bio Suisse  
Peter Merian-Strasse 34  
CH-4052 Bâle

Tél. 061 204 66 66  
Fax 061 204 66 11  
courriel [bio@bio-suisse.ch](mailto:bio@bio-suisse.ch)



Le paysan bio Walter Zumbühl démontre à sa famille, comment des plantes robustes et résistantes aux parasites prospèrent dans un sol sain avec une densité végétale équilibrée.